

L'HISTOIRE DES EQUIPES POPULAIRES

■ 1947

Création à Liège des premières équipes populaires par Jean Bouhy. Organisation d'une fédération liégeoise.

Le 4 février 1948, première réunion des responsables régionaux des EP.

■ 1951

Avec la Ligue Ouvrière Féminine Chrétienne, création des FPL, Familles Populaires à Lourdes. Le premier train part en juillet 1952.

■ 1953

Janvier. Les Equipes Populaires deviennent une branche constitutive du MOC. Les Secrétaires fédéraux ont pour tâche de soutenir leur développement. Ils sont 3 permanents : Jean Bouhy, Jean Bradfer et Maurice De Backer.



■ 1957

Les Equipes Populaires précisent leurs liens avec la politique : « *les Equipes Populaires sont distinctes de tout parti* ».

■ 1960

Parution du texte « Unir l'Eglise et le monde du travail ». Retraces l'histoire et les principes à l'œuvre aux sein des EP et définit la mission apostolique du mouvement.

■ 1964-1965

Action en faveur des immigrés : création de la commission nationale immigrée (participation à la plateforme Objectif 82, à la plateforme contre le projet GOL, etc.).

■ 1968

Parution du texte de Jean Bouhy « *Je suis un laïc* », en réaction à l'encyclique Humanae Vitae.

■ 1972

Parution du Manifeste conjoint des EP et de Vie féminine sur « les pauvretés et les inégalités sociales ».

■ 1972

Création avec Vie féminine du Centre de promotion socio-culturel (CPC).

■ Mai 1973

Position publique des EP sur l'avortement, en réaction à la lettre des évêques de Belgique (« *une déclaration sur l'avortement* »), publiée en avril 1973.

■ 1976

Le 8 avril 1976, Les EP sont reconnues comme mouvement d'éducation permanente, (chapitre 2) en milieu populaire. Nouveaux moyens, nouveaux permanents en régions. Certains secrétaires du MOC assurent encore l'animation des EP, mais plusieurs fédérations ont désormais leur(s) permanent(s).

■ 1977

Présentation de l'exposition « *Histoire ouvrière, c'est notre affaire* » qui aboutit à la création de l'ASBL CARHOP (Centre d'Animation et de Recherche en Histoire Ouvrière et Populaire), en 1980.

■ 1978

Amorce de la « Pédagogie des projets ». Chaque équipe qui le souhaite, partant des réalités vécues, peut désormais s'engager dans une action locale concrète. Ces projets font l'objet d'une nouvelle publication, la « Série Réalités », dès 1980.

■ 1981

Décembre. Le journal « l'équipe populaire » perd son sous-titre « Pour Dieu et les travailleurs ».

■ 1982

Avril. Le Conseil national est interpellé sur des questions fondamentales (l'unité ouvrière, les valeurs ouvrières, la place des femmes dans le mouvement, etc.). Ce sont les premières « options fondamentales ».

■ 1987

Floref'fête. Les Equipes fêtent leurs 40 ans à l'abbaye de Floreffe. L'occasion d'une exposition avec des créations artistiques de travailleurs et travailleuses. C'est le début des « Artistes du soir et de la nuit », un projet qui vise à regrouper des travailleurs qui développent une activité artistique durant leurs temps libres.



AIRES EN QUELQUES DATES CLÉS

1988

Après la « pédagogie des projets », retour officiel aux thèmes communs. La liberté est maintenue pour les équipes locales de développer leurs propres champs d'action.

1988-1992

Grande enquête (3000 questionnaires) sur le temps de travail, la valeur travail et le partage du travail disponible. Cette enquête donne naissance à un dossier « Sous la Loupe », une exposition et une campagne pluriannuelle.

1993

Après « L'équipe populaire », puis « EP Magazine » (dès janvier 1987), la publication des Equipes Populaires prend le nom de « Contrastes ».

1995

Fête de la Sécularité : le mouvement clôture en fanfare le thème commun 92-95

« Ma sécurité est plurielle ». Des animations sont organisées aux 7 portes de la petite ceinture de Bruxelles (une « porte » par sécurité) et une animation politico-festive a lieu sur la place Ste Catherine.



2001

Lors de leur Congrès, les Equipes Populaires actent officiellement le pluralisme du mouvement. L'identité chrétienne des EP est abandonnée. L'éducation permanente est prioritaire par rapport à la recherche de sens et la foi.

2003

Nouveau Décret sur l'éducation permanente qui modifie en profondeur la pédagogie et le fonctionnement du mouvement. Cette mutation s'illustre par la rencontre citoyenne « Osez l'action », en 2005.

2004

Première « Journée sans crédit », point focal de la campagne de sensibilisation sur les crédits faciles et le surendettement. Création d'une plateforme bilingue de 30 associations.

2005

Parution du premier bulletin de liaison des EP, « la Fourmi-lère ».

2006

Suite à la campagne des EP sur l'énergie, création du RWA-DÉ (Réseau Wallon pour un Accès Durable à l'Énergie).

2007

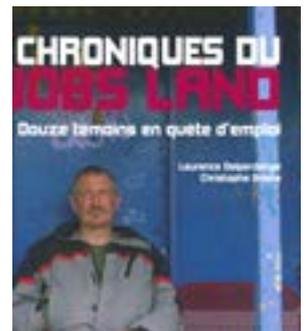
L'Asbl Les Equipes Populaires s'élargit aux 9 fédérations régionales, jusque-là associations de fait. C'est la consolidation financière. Une seule grande ASBL fédère désormais l'ensemble du mouvement.

2010

Colloque important sur le thème de l'encadrement des loyers (régulation des loyers privés) au Parlement bruxellois. Il marque le combat du mouvement pour l'accès au logement et contre les loyers abusifs. En 2018, l'ASBL 'Loyers Négociés' verra le jour à Bruxelles.

2013

« Tous des glandeurs ! » Le mouvement, en partenariat avec Présence et Action culturelles, fait campagne contre la stigmatisation des chômeurs. Sur la place Horta à Bruxelles, un mur des préjugés sera construit et démolit !



2015-2016

Campagnes originales sur les « mots qui mentent » : le mouvement souligne l'importance des mots et l'invasion des logiques néolibérales dans nos modes de pensée. La culture façonne les opinions et les politiques mises en œuvre ! Le dictionnaire « Le petit menteur illustré » est publié.

